



Rapport annuel d'activité

2020

**Centre national de référence de
la leptospirose**

**Année d'exercice
2019**

Responsables : Mathieu Picardeau, Pascale Bourhy
Technicien(ne)s : Remy Milazzo, Céline Lorioux, Jean-François Mariet
Secrétaire : Sylvie Murguet

Résumé analytique

On recense, pour la sixième année consécutive une incidence proche de 1 cas / 100 000 habitants en métropole en 2019 (Figure 1); avec un nombre record de 676 cas de leptospirose. Cette augmentation du nombre de cas est retrouvée dans d'autres pays européens et pourrait être due au réchauffement climatique, à l'augmentation des comportements à risques comme les sports aquatiques et/ou à une utilisation accrue des tests de diagnostic. Comme les années précédentes, le sérotype Icterohaemorrhagiae est le principal sérotype retrouvé chez les cas diagnostiqués par la sérologie par micro-agglutination (M.A.T.) ; le M.A.T. n'est plus remboursée depuis le changement de la nomenclature des actes de biologie médicale en septembre 2014, entraînant ainsi une baisse de la demande et une perte d'informations sur les souches qui circulent. Les régions Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Bourgogne-Franche-Comté connaissent une forte augmentation par rapport à 2018. On retrouve le caractère saisonnier de la leptospirose avec l'apparition du pic épidémique dans la période estivo-automnale.

Pour ce qui est des départements et territoires (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Polynésie Française, Mayotte, Ile de La Réunion, Nouvelle Calédonie), 805 cas sont recensés pour l'année 2019. Dans toutes les régions, l'incidence est de 12 fois (Guyane) à 70 fois (Polynésie Française) plus élevée qu'en métropole. Le nombre de cas dans chacune des régions reste stable par rapport à l'année précédente.

Figure 1 : Incidence de la leptospirose en France métropolitaine, 1920-2019 (données Institut Pasteur)

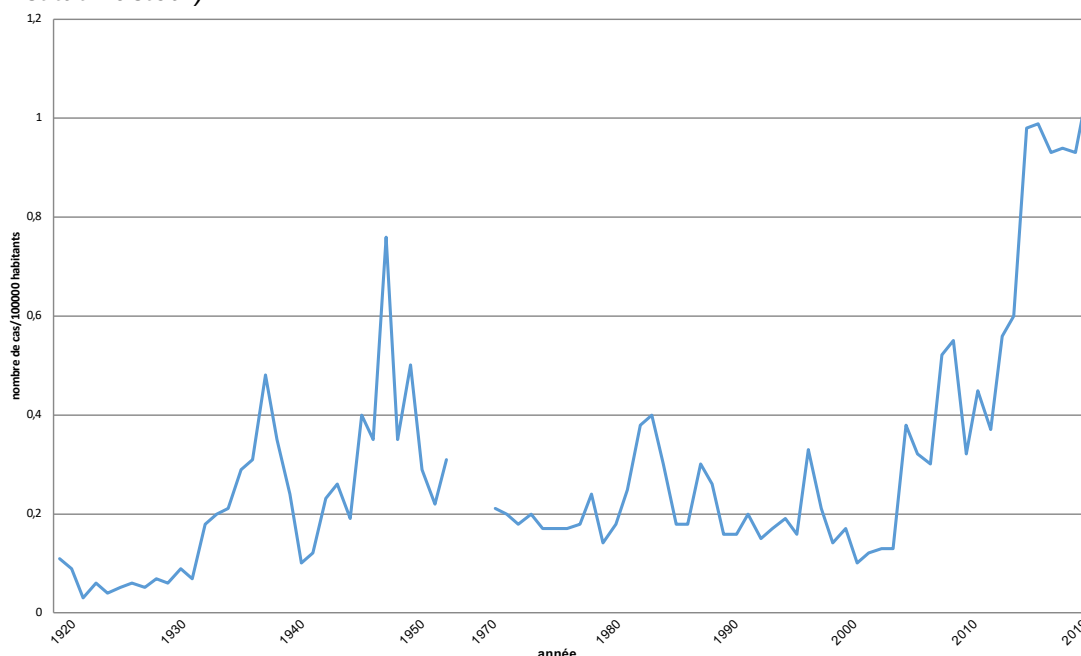


Figure 2 : Répartition des cas de leptospirose en métropole au cours de la période 2015-2019.

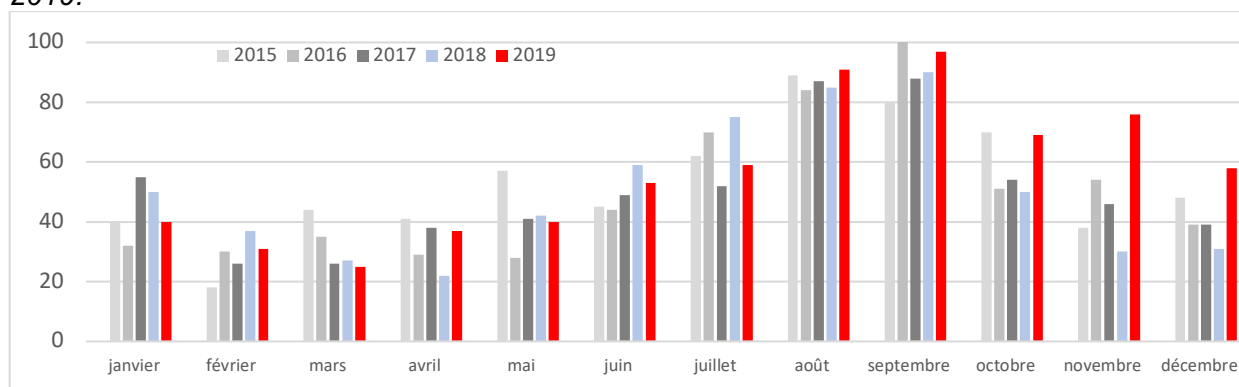


Tableau 1 : Incidence de la leptospirose par région en métropole en 2019. Les incidences supérieures à l'incidence moyenne annuelle sont colorées. Les données 2018 sont indiquées entre parenthèses.

Région	Départements	Population (kab)	Nbre de cas	Incidence
Île-de-France	75 77 78 91 92 93 94 95	12 073 914	153 (82)	1,27 (0,68)
Auvergne-Rhône-Alpes	01 03 07 15 26 38 42 43 63 69 73 74	7 874 586	43 (52)	0,55 (0,66)
Hauts-de-France	02 59 60 62 80	6 006 853	51 (28)	0,85 (0,47)
Nouvelle-Aquitaine	16 17 19 23 24 33 40 47 64 79 86 87	5 904 843	76 (94)	1,29 (1,59)
Occitanie	09 11 12 30 31 32 34 46 48 65 66 81 82	5 791 865	59 (53)	1,02 (0,91)
Grand Est	08 10 51 52 54 55 57 67 68 88	5 560 405	39 (30)	0,70 (0,54)
Provence-Alpes-Côte d'Azur	04 05 06 13 83 84	4 989 435	108 (79)	2,16 (1,58)
Pays de la Loire	44 49 53 72 85	3 716 068	27 (49)	0,73 (1,32)
Normandie	14 27 50 61 76	3 334 657	35 (28)	1,05 (0,84)
Bretagne	22 29 35 56	3 294 302	19 (45)	0,58 (1,37)
Bourgogne-Franche-Comté	21 25 39 58 70 71 89 90	2 821 042	40 (25)	1,41 (0,89)
Centre-Val de Loire	18 28 36 37 41 45	2 582 374	16 (23)	0,62 (0,89)
Corse	2A 2B	326 898	10 (9)	3,06 (2,75)
TOTAL METROPOLE		64 277 242	676 (597)	1,05 (0,92)

Tableau 2 : Répartition des cas dans les régions d'Outre-mer en 2019. Les données 2018 sont indiquées entre parenthèses.

Régions	Nombre de cas	Pop. en K hab.	Incidence / 100 000 hab.
Guadeloupe (971)	133 (132)	404	32,92 (32,67)
Martinique (972)	140 (121)	402	34,82 (30,10)
Guyane (973)	29 (26)	237	12,24 (10,97)
Ile de La Réunion (974)	120 (140)	828	14,49 (16,90)
Mayotte (976)	119 (143)	217	54,84 (65,90)
Polynésie française	199 (196)	274	72,63 (71,53)
Nouvelle-Calédonie	65 (77)	291	22,34 (26,46)
TOTAL OUTRE-MER	805 (835)		